



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue Ste-Catherine

Le Conte de Monto-Christin

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE XII

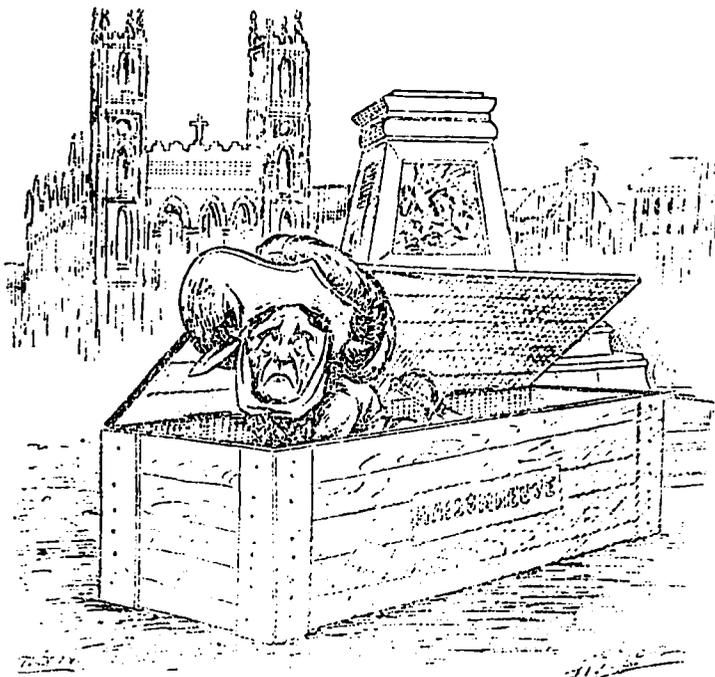
LA FIN TRAGIQUE DE MONTO-CHRISTIN

CONCLUSION

Monto-Christin avait fait afficher les bans de son mariage à la mairie du deuxième arrondissement. La cérémonie religieuse devait avoir lieu à St-Germain l'Auxerrois. Ses noces devaient se faire avec un faste en harmonie avec sa fortune.

Le trousseau de Cunégonde avait été commandé aux grands magasins du Louvre. Il coûtait 2,000 francs.

Comme la jeune fille ne s'était pas lavé les pieds depuis le temps qu'elle marchait pour sa première communion, à la Petite Misère, elle ne voulut pas entrer dans la couche conjugale avec assez de terre entre les orteils pour cultiver des patates. Elle se rendit aux bains de la Samaritaine, à côté du



SUR LA PLACE D'ARMES

MAISONNEUVE.—Mon Dieu que j'ai mal aux cheveux! Les rhumatismes m'ont tout "racoquillé." J'espère qu'un de mes amis va me donner une dose d'iodure de potassium.

Il était deux heures du matin lorsqu'il songea à retourner à son hôtel, près de la colonne Vendôme.

Il suivait à pied l'arcade de la rue de Rivoli.

Rendu à la rue des Pyramides, il s'approcha de la grille entourant la statue de Jeanne d'Arc pour examiner de près la couronne offerte à la Pucelle d'Orléans par les pèlerins canadiens de Lourdes.

Il était cramponné aux lances de la grille lorsqu'il éprouva une des plus curieuses sensations qu'il soit donné à l'homme de subir.

C'était une espèce d'engourdissement qui s'emparait de son être.

Il tomba sur le pavé comme un homme accablé subitement par le sommeil.

Il venait d'être "sandbaggé," c'est-à-dire assommé par un inconnu qui l'avait frappé par derrière avec une espèce de saucisson en canevass chargé de sable. Son lâche agresseur s'était sauvé dans la direction de la place de la Concorde.

La police arriva trop tard. Elle appela une ambulance pour transporter la victime au dispensaire le plus proche.

Monto-Christin, en se réveillant de la léthargie où l'avait plongé l'assassin, ne put articuler une parole. Le chirurgien constata qu'il était frappé d'aphasie, en d'autres termes, il avait reçu le choc sur la circonvolution gauche du crâne où saillissait la protubérance du langage.

Monto-Christin retomba dans une espèce de coma d'où il ne sortit que pour se trouver dans un monde meilleur.

Cunégonde apprit par les journaux du matin le jour fixé pour ses noces, la fin tragique de son fiancé.

Le choc qu'éprouva son système nerveux par cette terrible nouvelle fut tel qu'elle eut un accès d'hystérie qui dura plusieurs heures.

Madame Beltapet vit évanouir ses illusions. Elle renonça à la main du docteur Coxis sur qui elle avait eu des renseignements de nature à briser les



LES DOUX NEUDES

doux nœuds qu'elle se proposait de ser-

rer. Son polype n'étant pas guéri, elle partit pour Lourdes avec Cunégonde. Celle-ci fut tellement frappée par la vallée de Massabielle, qu'elle quitta le monde pour prendre le voile chez les Sœurs Bleues.

Madame Beltapet retourna à Montréal à bord du Labrador et commença une vie d'anachorète dans le haut de la rue St-Denis.

Coxis s'est trouvé cassé à Paris et il lui a fallu emprunter de l'argent à des amis pour se payer un passage de seconde classe à bord d'un steamer.

Lorsqu'il arriva dans sa ville natale, il fut horrifié en constatant qu'il y avait déjà 66 médecins de Paris établis sur la rue St-Denis pour lui faire concurrence. Depuis un mois il est livré à la boisson.

Modeste Sans la Nippe a eu une promotion à la corporation. Il remplace aujourd'hui M. Adolphe Davis, comme surintendant de l'aqueduc, place qui ne lui a coûté que \$4,000 payable par billets promissaires escomptés à la banque du Peuple trimestriellement.

Quant au père Sans la Nippe, il a perdu le goût du pain. Depuis deux mois il est allé manger des pissenlits par la racine à la Côte des Neiges, après une brosse de six jours faite avec des "Québec Collins."

Nos lecteurs désirent savoir probablement ce qui est arrivé au Trou.

On n'a jamais pu savoir si c'était lui qui a porté le coup fatal à Monto-Christin. Il a vendu son auberge de Ménilmontant pour revenir à Montréal. Il est aujourd'hui charretier, roulant au quiers avec un agrès de nuit, et il a eu stand au pied du monument Nelson. On croit qu'il finira mal.

Quant à Batémi et à Torieusieff, ils sont exilés à Nouméa, dans les îles de la Nouvelle-Calédonie, pour avoir pris part à une manifestation d'anarchistes.

La morale de cette histoire est que la vertu est toujours récompensée, que l'argent des boodlers ressemble à la farine du diable qui tourne en son, que celui qui a mangé de l'oie du roi, vingt ans après en reverra la plume.

(FIN)



ATTENTION

un nouveau feuilleton intitulé :

LE MAUVAIS ZOUAVE

dont la publication sera commencée la semaine prochaine, dans le CANARD. Il sera d'un intérêt local et rempli de situations émouvantes.

HOTEL DE LA COUR

Qui ne connaît pas Damase Meunier? Tout Montréal sait qu'il tient un restaurant le premier ordre. "N'ating mean about that now!" Pas de peignerie chez lui. Il tient maintenant l'Hotel de la Cour, Nos 62, 64 et 66 Place Jacques-Cartier. Damase Meunier est un ancien charretier qui a toujours satisfait ses clients. Dans sa nouvelle carrière, il rendra tout le monde content.

A la mairie.

Le maire, lisant :

—La femme doit suivre son mari...

—Ça, non. Je pourrai jamais! crie la mariée.

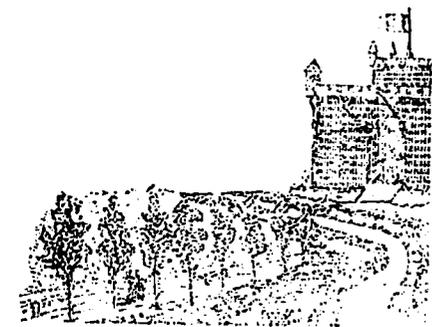
—Et pourquoi? répond le maire, interloqué.

—Tiens! c'te blague! il est couvreur!

OU EST-IL?

Il n'est pas perdu. Il a été retrouvé au coin des rues Ste-Catherine et Ste-Elisabeth, où il tient un restaurant de premier ordre, avec ce que Montréal a de mieux en fait de vins, liqueurs et cigares. Nous parlons du populaire restaurateur Geo. Charbonneau, qui rencontrera à l'avenir ses clients aux Nos 1797 et 1799 rue Ste-Catherine.

Boulevard St Lambert

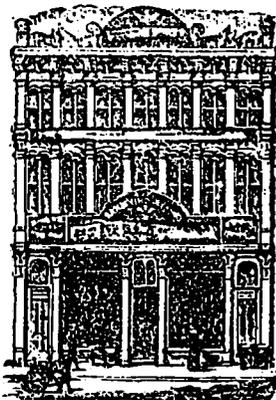


LA SAMARITAINE

Pont Neuf et s'y lava les pieds dans l'eau chaude avec du savon d'odeur de Gellé. En sortant de la Samaritaine, Cunégonde puait bon, nous ne vous dirons que ça.

Monto-Christin, de son côté, n'avait pas négligé les soins de sa toilette. Il s'était fait faire un "suit" complet en tweed avec des "flaps" en soie à la Belle Jardinière.

Pendant la soirée précédant son mariage, il avait broché son chien en compagnie d'une douzaine de Canadiens au café de l'Hotel Terminus, histoire



L'HOTEL TERMINUS

de mouiller un tryau de \$8 qu'il avait acheté chez le chapelier du Commissaire Canadier, rue du Havre.